

Un mouvement se dessine, des détachements s'alignent autour d'une place d'armes de circonstance, forment un rectangle et présentent les armes. Du fond du bivouac, l'état-major et l'Empereur à cheval entrent en scène. Leur équipage a de l'allure, les uniformes chamarrés et richement brodés entourent la silhouette au manteau gris si unique dans l'histoire. Les généraux saluent : « *tout est en ordre Sire* ».













Puis c'est le défilé, il est temps pour tous de se mettre en place sur le champ de bataille. Français et Prussiens marchent fièrement, en très bon ordre, avec allure, le visage affichant leur détermination et leur plaisir. Ils seront environ un millier cet après-midi sur le champ de bataille.



*« C'était mon second baptême du feu, mais j'étais à côté de Lacour et au milieu de vieux soldats. Tout à coup cette cavalerie nous serre de près et nous menace gravement. Mes vieux camarades, calmes et fermes comme des rocs, me disent : Cadet, ce sont des Prussiens, vise au poitrail, ils veulent de la musique, il faut les faire danser. »*

Capitaine Bertrand : mémoires, Grande Armée 1805-1815, p 22.







*« Et nous bûmes à la santé du roi de Prusse, toute la nuit, et tout le vin cacheté [trouvé... dans un château] fut partagé. Il y en avait à profusion ; chaque grenadier avait trois bouteilles, deux dans le bonnet à poil et une dans sa poche et, toute la nuit, du vin chaud et défense de faire du bruit. Nous en portâmes à nos braves canonniers qui étaient morts de fatigue et ils nous remercièrent et leurs officiers furent engagés à venir prendre le vin chaud avec les nôtres. Nos moustaches furent bien arrosées... ».*

Capitaine Coignet : les cahiers, p 167.

